



SILLONS D'ESPOIR

CAMPAGNE DM-EPER 2018

MOZAMBIQUE-COLOMBIE

NARRATION A PARTIR DE JEAN 6.1-15

*Campagne DM-EPER 2018 - Supplément pour des animations avec les enfants
Proposition du service Terre Nouvelle de l'EERV*

Cette narration peut aussi bien être utilisée lors d'une rencontre avec les enfants que lors d'une célébration avec les familles. Elle peut être adaptée très librement selon le contexte et selon l'inspiration du narrateur ou de la narratrice. Nous vous suggérons néanmoins de créer une ambiance autour de ce récit, avec des éléments de costume ou des accessoires qui permettent de mieux entrer dans l'histoire.

Bonjour, je m'appelle Nahoum / Déborah. Je suis content-e d'être parmi vous aujourd'hui pour vous raconter mon histoire, une histoire qui m'est arrivée et qui restera dans ma mémoire jusqu'à la fin de mes jours.

Je viens de loin pour vous raconter ce qui s'est passé ce jour-là : je viens de Galilée. J'habite au bord d'un grand lac, près du petit village de Beth Saïda. Mon papa est pêcheur et maman s'occupe de toute la famille. Elle a du travail, car nous sommes cinq frères et sœurs. C'est moi l'aîné-e. Cela veut dire qu'on me donne déjà des petits travaux à faire. Par exemple, c'est moi qui veille sur mes frères et sœurs quand ma maman doit s'absenter ; c'est aussi moi qui vais chercher de l'eau au puits ou faire des petites commissions chez le cordonnier ou chez le forgeron du village.

Ce jour-là, il faisait très beau, c'était le printemps. On se préparait à fêter la Pâques, cette grande fête où l'on se rappelle que notre peuple a été libéré de l'esclavage il y a très longtemps. Le soleil brillait et faisait miroiter l'eau du lac. Tout éclatait de lumière dans la campagne. Les fleurs des champs embaumaient l'air. J'étais allé-e au village chercher du pain chez le boulanger. J'en ai pris cinq parce que les voisins avaient profité de me demander d'en prendre pour eux. En passant près du port, je suis allé dire bonjour à papa qui nettoyait les filets dans sa barque. Il a mis deux poissons dans mon panier pour le souper. Il m'a embrassé-e et je suis reparti-e.

A la sortie du village, j'ai été bien surpris-e : il y avait toute une foule qui passait. Plus de monde que je n'avais jamais vu, de tous les âges, de tous les métiers, de tout le pays. Ils avaient l'air de suivre quelqu'un. Tout le monde avait l'air content, comme pour une fête. Alors je me suis mis-e à aller avec tous ces gens. Je les entendais discuter :

- C'est Jésus
- Il a guéri le fils de mon voisin
- C'est étonnant tout ce qu'il fait
- Avec lui, on va enfin pouvoir changer de vie"

Comme ça, on a fait un petit bout de chemin. L'homme qui marchait devant - ça devait être ce Jésus dont tout le monde parlait -, il est monté sur une colline - il y a plein de collines chez nous, autour du lac - et il s'est assis. Un petit groupe se tenait autour de lui, ils étaient une douzaine - il y en avait qui avaient l'air d'être des pêcheurs comme papa - et ils se sont assis avec lui. Jésus a levé les yeux et il regardé la foule qui l'avait suivi. Et tout le monde avait les yeux fixés sur lui. Tout le monde se demandait ce qui allait se passer.

J'avais réussi à me faufiler tout près du groupe des douze. J'étais bien placé-e pour voir ce Jésus et ses amis et je pouvais même entendre ce qu'ils se disaient. Jésus s'est tourné vers un de ses proches et il lui a dit :

- Philippe, où pourrions-nous acheter du pain pour donner à manger à tout le monde ?

Philippe, il a regardé les autres, il a regardé la foule, il a soupiré et il a dit :



SILLONS D'ESPOIR

CAMPAGNE DM-EPER 2018

MOZAMBIQUE-COLOMBIE

- Même avec l'argent qu'on gagne en deux cents journées de travail, on n'arriverait pas à acheter assez de pain pour en donner à tous ces gens !

Un autre qui était tout près de moi et qui avait vu ce que j'avais dans mon panier a dit :

- Il y a ici un garçon-une fille qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais ce n'est rien du tout pour une foule aussi immense...

Quand il a dit ça, tout le monde s'est tourné vers moi ; ça m'a fait rougir. Je ne savais plus où me mettre. Jésus aussi m'a regardé-e et il a souri. J'ai retrouvé un peu de confiance. Jésus a dit à ses amis :

- Faites asseoir tout le monde.

Tout le monde s'est assis dans l'herbe toute fraîche. Cela a pris du temps parce qu'il y avait vraiment une très grande foule, il devait y avoir des centaines et des centaines de personnes, peut-être encore bien plus. Quand tout le monde s'est retrouvé assis, Jésus m'a fait approcher et m'a demandé si je voulais bien lui donner ce que j'avais dans mon panier. J'ai hésité parce que je devais rapporter ces pains et ces poissons à la maison, je ne pouvais pas rentrer les mains vides. Et puis qu'est-ce que Jésus allait faire avec seulement cinq pains et deux poissons ? Ça allait bien pour une famille, mais pas pour autant de monde.

Il a vu que j'hésitais, il a souri de nouveau et il a tendu la main vers moi. Alors j'ai su que lui savait très bien ce qu'il allait faire avec mes pains et mes poissons, qu'avec lui on n'avait pas besoin d'avoir peur. Je lui ai fait confiance, je lui ai donné mon panier. Il m'a fait un signe de tête pour me remercier et il a pris les pains, il a levé les yeux au ciel pour bénir Dieu comme on le fait avant un repas.

Ensuite, cela a été extraordinaire et je ne comprends toujours pas comment cela a été possible : Jésus a partagé les pains et les poissons et tout le monde en a reçu. Tout le monde a pu manger et se rassasier. Avec seulement mes cinq pains et mes deux poissons, Jésus a nourri toute une foule...

Quand tout le monde a fini de manger, Jésus a encore dit à ceux qui étaient avec lui de ramasser les morceaux qui restaient et ils ont pu remplir une douzaine de corbeilles. C'était incroyable : j'avais apporté un tout petit peu et Jésus en a fait suffisamment pour tous et encore bien plus... J'ai compris pourquoi les gens le suivaient, c'est quelqu'un qui peut faire des choses extraordinaires, il peut changer la vie, faire qu'un petit peu devienne beaucoup.

Autour de moi, ça discutait ferme :

- C'est formidable !
- Ce Jésus, il faut qu'il soit notre roi.
- Oui, avec lui on est sûr de ne plus jamais avoir faim.
- Il saura nous diriger.
- Il nous débarrassera de tous ceux qui nous exploitent.

Quand j'ai regardé pour voir comment Jésus réagissait à tout ce qui se disait, il n'était plus là. Il avait disparu. C'est comme s'il s'était évaporé. J'ai compris qu'il ne voulait pas qu'on fasse de lui un roi pour diriger le pays, il voulait autre chose. Je ne sais pas quoi. J'ai bien envie de savoir ce qui va se passer avec lui, mais, pour le moment, j'avais surtout envie de vous raconter mon histoire pour que vous sachiez que ce Jésus, ce n'est vraiment pas quelqu'un d'ordinaire.